

THE B. GREENING WIRE CO., LTD.

Lors d'une récente visite à cet établissement, nous avons été si heureusement impressionnés par l'étendue des affaires

chaînes de Greening, etc. Toutes ces opérations se font dans les bâtisses de construction plus ancienne.

Quand nous parlons de bâtisses de construction plus ancienne, on comprend naturellement que le nom de Greening n'est pas associé d'aujourd'hui avec la

facture d'aiguilles fut fondée dans la ville par un Anglais du nom de Christopher Greening.

Il est également rapporté que vers l'an 1600 à Tintern Abbey on, the Wye, un M. Greening y fabriquait des épingles et des aiguilles.

Vers l'an 1799, Nathanael Greening, venu de Tintern Abbey commença la fabrication de la broche à Warrington. Quelques années plus tard, on voit apparaître la firme de Greening & Rylands, qui dura jusqu'à l'année 1840, époque à laquelle la société fut dissoute.

M. Greening s'associa alors ses fils et établit ainsi la maison N. Greening & Sons.

Benjamin Greening, second fils de N. Greening qui avait, pendant sept ans fait son apprentissage de tréfileur dans la maison Greening & Rylands, débuta alors dans les affaires pour son propre compte jusqu'en 1858. C'est cette même année qu'il vint s'établir au Canada où il fut l'un des pionniers de l'industrie de la broche.

Sous le nom de B. Greening & Co. il commença l'industrie de l'étrépage, du tissage de la broche, de la fabrication des câbles métalliques et jusqu'à sa mort en 1877, son industrie ne fit que croître et prospérer.

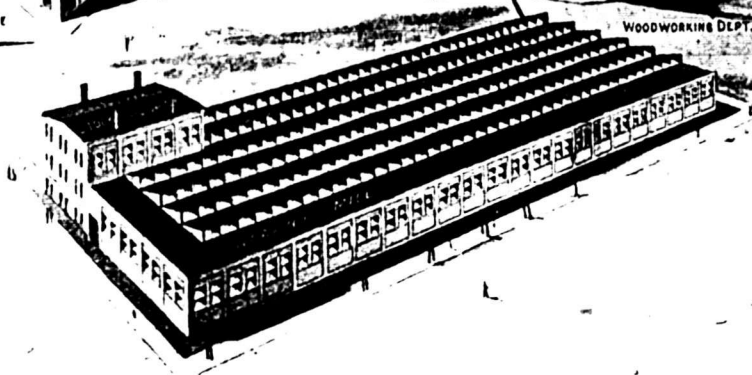
A son décès, son fils S. O. Greening lui succéda; il construisit de nouveaux ateliers et entreprit de nouvelles lignes de fabrication en sus de celles déjà existantes.

L'importance des affaires devint telle par la suite que la charge de les diriger aurait été écrasante pour un seul homme; aussi, dès 1889, la B. Greening Wire Co. fut-elle incorporée comme Compagnie à fonds social, sous la présidence de M. Samuel Owen Greening.

Depuis lors d'importantes adjonctions



SHOWING THE MORE IMPORTANT BUILDINGS ERECTED SINCE THE ISSUE OF OUR LAST CATALOGUE, 1905.



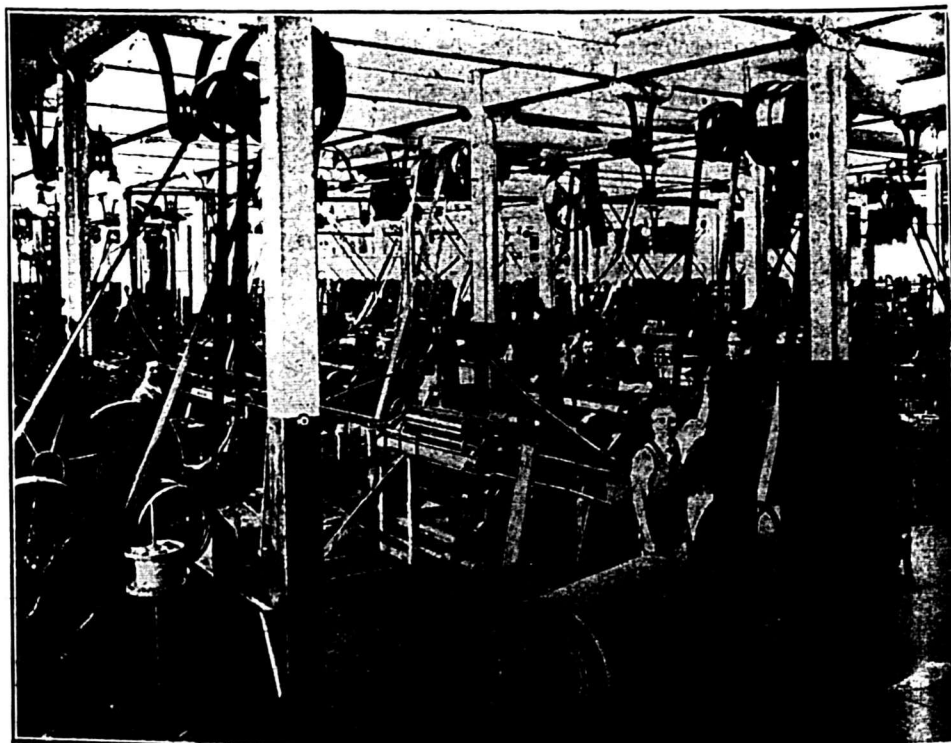
ont été faites aux bâtisses et à la machinerie durant les derniers dix-huit mois que nous croyons devoir en donner ici un aperçu accompagné de vignettes.

Le nouveau moulin à tisser qui est peut-être une des structures les mieux comprises du genre au Canada, mesure 260 pieds de longueur sur 130 pieds de largeur. Nous avons remarqué qu'à l'extrémité de la bâtisse la clôture paraissait être d'un caractère provisoire. Il nous fut expliqué sur notre remarque qu'en effet elle serait enlevée pour permettre un nouvel agrandissement aussitôt que les affaires l'exigeraient. La bâtisse est entièrement réservée à la machinerie pour le tissage de la broche et il est intéressant de voir les puissants métiers dont quelques uns pèsent plus de 15 tonnes, faire avec une réelle facilité les lourds grillages pour cheminées, les cribles pour les mines, etc., d'une largeur allant jusqu'à 72 pouces, et aussi les plus petits métiers à course rapide faisant des tissus en fil de cuivre ou mailles aussi fines que le No 70 pour ventilateurs de chars-dortoirs.

Les autres bâtisses indiquées sont la manufacture de broche, l'atelier de décapage qui a une capacité journalière de 50 tonnes et l'atelier de menuiserie isolé de toutes les autres constructions; l'espace de la cour où sont mis en piles les différentes essences de bois employées a été également agrandi.

Nous ne pouvons guère signaler qu'en passant les nombreuses caractéristiques intéressantes de cette importante industrie qui comprennent: la fabrication des câbles métalliques, l'étrépage et la galvanisation de la broche, les machines à tresser les clôtures de poulailler, les presses pour la perforation de tous métaux et pour tous usages, les machines automatiques pour la chaîne de broche servant à la fabrication des fameuses

fabrication des articles en broche au Canada, mais ce que l'on ne sait peut-être guère dans ce pays, c'est que le nom de Greening remonte bien loin dans l'his-



toire de la fabrication d'industries employant la broche.

En effet, il y a quelques années, on faisait en France, à St-Omer, le quatrième centenaire de l'établissement de la fabrication des aiguilles; la première manu-

ont été faites à la manufacture et comme construction et comme machinerie ont été faites reprises; nous venons de signaler les dernières jusqu'à ce jour; mais comme on l'a vu au début, d'autres sont encore en perspective.